



Jersey), d'où son corps vient d'être transféré.

Au premier rang du salon blanc et or, contrastant sobrement par le sombre de sa toilette, Marina Grey, fille du général Denikine (et veuve de l'historien Jean-François Chiappe), accompagnée de son fils Michel et de ses deux petites-filles. Face à eux, le chœur du monastère Donhskoï de Moscou, vingt-deux jeunes moines orthodoxes, taillés comme des géants, dont les voix graves et puis-

santes enveloppent soudain l'assistance. Dans un même élan de ferveur, unissant Dieu à la patrie, le « *Kol Slaven...* » chante la gloire des héros morts.

### Retransmis en direct à la télévision

La journée avait commencé rue Daru où, sous le crachin d'automne, une foule recueillie et muette se pressait vers la cathédrale Alexandre Nevki. Après la grand-messe, célébrée au milieu d'une nuée de popes et de diplomates russes, les cercueils du général Denikine et de son épouse Xénia étaient exposés à proximité du petit jardin bordant la cathédrale pour y recevoir l'ultime hommage des descendants des exilés de la Russie impériale et de leurs amis.

A Moscou lundi matin, des cérémonies grandioses orchestrées par le génial cinéaste Nikita Mikhalkov (*Ourga le fantôme de Mongolie, Le Barbier de Sibérie*) ont accueilli avec faste ce grand vaincu de l'Histoire. Une

garde militaire d'honneur accompagnait le cercueil depuis l'aéroport jusqu'au monastère Donhskoï, haut lieu spirituel lié à la dynastie des Romanov. A l'issue de l'office religieux, il fut procédé à l'inhumation en présence du patriarche de toutes les Russes, Alexis II, qui donna sa bénédiction aux dépouilles et à la sépulture d'Anton Denikine et de son épouse. L'événement, qui a rassemblé autour des plus hautes autorités russes, une foule considérable, était retransmis en direct par les chaînes de télévision !

Jeudi 6 octobre, lors d'une audience solennelle, Vladimir Poutine recevra des mains de Marina Grey le sabre de commandement de son père frappé de la croix de Saint-Georges. Véritable relique, cette arme blanche, dans tous les sens du terme, sera exposée en bonne place dans une salle du Musée militaire de la capitale.

A l'issue de cette rencontre, le président russe devrait dévoiler à Mos-

## A lire

■ *Mon père le général Denikine*, par Marina Grey, Librairie académique Perrin.

■ *Les Armées blanches*, par Marina Grey et Jean Bourdier, éditions Dualpha.

■ *Mimizan-sur-guerre*, par Marina Grey, préface d'Alain Decaux, introduction de Jean-François Chiappe, éditions Dualpha.

cou une plaque témoignant de ces journées. L'inscription gravée en appelle « à la réconciliation » et « au rassemblement » de tous les Russes. Un geste de haute politique – Louis XIV en son temps avait agi ainsi avec le Grand Condé – mais dont on imagine mal l'accomplissement en France à l'égard, par exemple, des Vendéens et des chouans... ■

Philippe Bordes

## Simple questions...

■ Est-il exact que lors de son récent séjour au Val-de-Grâce, Jacques Chirac s'est fait raconter par le menu les circonstances d'une brève hospitalisation survenue dans ce même établissement en mai dernier ? Une hospitalisation en urgence due au coup de sang d'un homme politique de premier plan et dont la victime fut l'épouse de celui-ci ?

■ Est-il exact que la dame, qui avait annoncé à son mari son intention de le quitter, n'eut d'autre issue que de faire appel à la police ?

■ Est-il exact que cette scène de ménage donna lieu à une main courante au commissariat le plus proche du domicile conjugal, pièce dont une copie se trouve désormais en possession de l'un des plus sérieux rivaux – en politique – du mari plaqué, ce qui rend de facto inutiles les efforts déployés par ce dernier pour que le document original disparaisse des archives ?

## Dominique Perben sur un siège éjectable

Dominique Perben, ministre des Transports, pourrait bien faire les frais d'un prochain remaniement ministériel. Outre sa gestion désastreuse du dossier de la SNCM, dont Dominique de Villepin l'a personnellement dépossédé afin de ne pas envenimer une situation déjà suffisamment tendue comme cela, outre également la campagne menée contre lui en Saône-et-Loire et portant sur ses liens avec un malhonnête supposé ayant contribué au financement de ses campagnes électorales, son action au ministère de la Justice, dans le gouvernement Raffarin, est en train de lui revenir tel un boomerang.

A l'occasion de la sortie de leur album « *Live, En Public* », les musiciens du groupe bordelais Noir Désir n'ont pas su tenir leur langue et ont laissé filtrer que ce double CD avait bénéficié des conseils avisés de leur ancien leader, Bertrand Cantat, actuellement empêché pour cause de condamnation à huit ans de prison après qu'il avait battu à mort l'actrice Marie Trintignant.

Enquête faite auprès de la Chancellerie, il apparaît en effet que Dominique Perben, garde des Sceaux au moment où l'album était en train d'être réalisé, avait donné son accord, sans en référer au premier ministre, pour que Cantat puisse recevoir ses trois camarades de scène dans sa cellule de la prison de Muret, près de Toulouse !

Non seulement Cantat put donc donner son avis sur les titres choisis, mais l'administration pénitentiaire, bonne fille, reçut consigne de leur permettre de disposer de tout le matériel nécessaire pour que Cantat puisse travailler avec eux sur les arrangements. Ce qui fut fait à deux reprises, durant deux longues après-midi de travail !

Du coup, Perben, déjà en perte de vitesse, se fait discret, espérant rester au gouvernement le plus longtemps possible afin de ne pas devoir, s'il était congédié comme un malpropre, faire en plus une croix sur la mairie de Lyon qu'il espère conquérir en 2008. ■

## Un spermatozoïde à 120 000 euros

Les élus du Front national au Conseil régional Rhône-Alpes viennent de faire retirer par l'exécutif du Conseil régional un dossier délirant qui prétendait abusivement venir en aide aux handicapés mentaux pour obtenir un financement dans le cadre de la Biennale d'Art Contemporain de Lyon.

En effet, avec l'appui de l'exécutif, a été présenté le financement d'un « happening » organisé par l'association CEREF consistant à « réfléchir, créer et mettre en situation un espace symbolique relatant la création de l'être humain, provenant de la rencontre d'un spermatozoïde et d'un ovule, [...] moyen d'agir sur notre environnement, sur notre culture. » (Sic)

Pour « accompagner le retour à la vie sociale » de « personnes ayant été touchées par la maladie mentale et en cours de guérison », un « bus [devait être] le véhicule de la création, colonne vertébrale d'un gigantesque spermatozoïde penumatique. Il [était] constitué d'un tube de mémoire matérialisé dans un support flexible imageant la structure de l'ADN [...] Une dizaine d'ovules immobiles qui s'ouvrent quand on vient les visiter [ont été] installés. [...] Ils peuvent accueillir quatre visiteurs. »

Se demandant si de tels délires étaient d'un quelconque secours pour des personnes atteintes de maladies mentales, le groupe du Front national emmené par Germaine Burgaz, a demandé des explications aux services régionaux, mais aussi publiquement en commission. L'exécutif, gêné, a préféré retirer cet étrange et coûteux dossier (subvention de 18 000 euros pour un coût total de 118 814 euros).